

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abeyille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale. Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces. By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day. In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent. Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are: (a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom. The method is designed: (1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue. (c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them. (e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him. (f) All idioms or other diffi-

culties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

Suite du morceau précédent.

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cochon demande-t-il pour cette course? B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien. A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Swift du morosh press-saidah.

Lah'ploah-yai. — Karrah't-dé frah'sai'kah't.

A. — Mai't-nah' noo pouyoh' fair ah'zheestrah' noh bag-gazh. — Koh'lyai' paiz noh mall? B. — Karrah't'sai' kee-loh, ah' veo-roh'.

A. — Ah-lorr noo nav-voh' pah deek-sai-dah'. noo 'navvoh'ké doe sah'teem ah' pai-yai pour la bil-tai'. B. — Ah'vrah' dah' lah' sal' dat-lah't.

A. — Kell'or-et-ih? B. — Il ai witt'or ai d'mee. A. — Lai portt soh't'oo-vairt, noo pouyoh' moh'tai dah' frai'.

Continuation of preceding piece. The clerk. — Forty-two francs fifty centimes.

A. — How we can have our baggage checked.—How much do our trunks weigh? B. — About forty-five kilograms.

A. — Then we have no over-charge; we have to pay ten centimes, two cents only for the check. B. — Let us enter the waiting-room.

A. — What time is it? B. — It is half past eight o'clock. — Eight o'clock and a half.

A. — The gates are open, we can go into the cars. — "mount into the train".

Exercice à Ecrire. 1. M. B. est-il en retard pour le rendez-vous? 2. Aimez-vous à attendre une personne qui ne vient pas? 3. Faites-vous attendre quelquefois votre professeur? 4. A quelle heure M. B. a-t-il pris son café? 5. Comment M. B. a-t-il passé la nuit? 6. Est-il resté couché tard? 7. Que demande-t-il d'abord à M. A.? 8. Que répond ce dernier? 9. M. B. peste-t-il avec son ami pendant que celui-ci fuit

Suite du morceau précédent.

L'employé. — Quarante-deux francs cinquante.

A. — Maintenant nous pouvons faire enregistrer nos bagages. — Combien pèsent nos malles? B. — Quarante-cinq kilos, environ.

A. — Alors nous n'avons pas d'excédent, nous n'avons que dix centimes à payer pour le bulletin.

H. — Entrons dans la salle d'attente.

A. — Quelle heure est-il? B. — Il est huit heures et demie.

A. — Les portes sont ouvertes, nous pouvons monter dans le train.

Swift du morosh press-saidah.

Lah'ploah-yai. — Karrah't-dé frah'sai'kah't.

A. — Mai't-nah' noo pouyoh' fair ah'zheestrah' noh bag-gazh. — Koh'lyai' paiz noh mall? B. — Karrah't'sai' kee-loh, ah' veo-roh'.

A. — Ah-lorr noo nav-voh' pah deek-sai-dah'. noo 'navvoh'ké doe sah'teem ah' pai-yai pour la bil-tai'. B. — Ah'vrah' dah' lah' sal' dat-lah't.

A. — Kell'or-et-ih? B. — Il ai witt'or ai d'mee. A. — Lai portt soh't'oo-vairt, noo pouyoh' moh'tai dah' frai'.

Continuation of preceding piece. The clerk. — Forty-two francs fifty centimes.

A. — How we can have our baggage checked.—How much do our trunks weigh? B. — About forty-five kilograms.

A. — Then we have no over-charge; we have to pay ten centimes, two cents only for the check. B. — Let us enter the waiting-room.

A. — What time is it? B. — It is half past eight o'clock. — Eight o'clock and a half.

A. — The gates are open, we can go into the cars. — "mount into the train".

Exercice à Ecrire. 1. M. B. est-il en retard pour le rendez-vous? 2. Aimez-vous à attendre une personne qui ne vient pas? 3. Faites-vous attendre quelquefois votre professeur? 4. A quelle heure M. B. a-t-il pris son café? 5. Comment M. B. a-t-il passé la nuit? 6. Est-il resté couché tard? 7. Que demande-t-il d'abord à M. A.? 8. Que répond ce dernier? 9. M. B. peste-t-il avec son ami pendant que celui-ci fuit

ses préparatifs? 10. Que fait-il? 11. A quoi M. A. est-il occupé pendant l'absence de son ami? 12. Qu'annonce M. B. à son retour? 13. Ces messieurs sont-ils prêts maintenant à partir? 14. Pourquoi ne partent-ils pas tout de suite? 15. Finit-il par retrouver son chapeau? 16. Où l'avait-il mis? 17. De quoi parlent ces Messieurs, en allant à la gare? 18. Y vont-ils à pied? 19. De quoi s'occupe chacun de ces messieurs, quand ils sont à la gare? 20. Où prend-on ses billets? 21. Quel est le poids de leurs bagages? 22. Où passent-ils pour attendre le départ du train? 23. A quelle heure montent-ils dans le train?

Une Idée Pratique

Pour la maintien et la propagation de la langue française en Louisiane.

La langue française a toujours été et reste plus que jamais le plus merveilleux et le plus puissant instrument de civilisation des temps modernes.

Elle doit à sa clarté, à sa précision d'être la langue de la diplomatie. Elle a emprunté au latin d'admirables formules, qui viguer et une concision surprenantes, formules, dont on ne trouve les équivalents dans aucune autre langue.

Elle a aussi le précieux privilège d'être la langue préférée des femmes, parce qu'elle leur permet d'exprimer avec une extrême facilité, sans aucun effort intellectuel pénible, les nuances les plus délicates de leurs sentiments les plus intimes.

Toutes les nations ont produit des hommes de génie, dont les chefs-d'œuvre se transmettent d'âge en âge, de générations en générations.

Les Grecs ont eu Homère, Eschyle, Euripide; Les Latins, Virgile, Horace, Cicéron; L'Italie, Dante, le Tasse; L'Espagne, Cervantès; L'Angleterre, Shakespeare, Milton;

L'Allemagne, Goethe; La France, Racine, Corneille, Molière; Les Etats-Unis, Longfellow.

Mais aucune de ces langues n'a atteint à un si haut degré que la langue française, la grâce, l'élégance, la perfection de la forme.

Dans l'univers entier, ceux auxquels il a été donné une haute culture intellectuelle, s'efforcent d'acquiescer une connaissance approfondie de la langue française. Les hommes de lettres et les

philosophes de tous les pays cherchent des inspirations dans les innombrables chefs-d'œuvre de nos écrivains et de nos penseurs.

Les poètes y trouvent l'harmonie, le lyrisme et les douces consonances des Grecs et des Latins.

C'est surtout dans nos livres que les humoristes rencontrent la verve alerte, la raillerie fine et délicate, l'esprit attique, à l'expression desquels la merveilleuse souplesse de notre langue se prête admirablement.

Quant à nous Français et Louisianais nous avons contracté envers la civilisation l'imprescriptible obligation de travail à la propagation de notre belle langue. Ne pas remplir, dans toute sa plénitude, cet impératif devoir serait une déchéance.

S'inspirant de ces idées la nouvelle administration de l'Abeyille, afin d'encourager la jeune génération, de 15 à 25 ans, à écrire le Français recevra des essais d'articles de ceux et de celles qui auront le désir de lui en envoyer, et dont ils auront choisi eux-mêmes les sujets.

Les articles seront signés d'un pseudonyme. En nous les envoyant, les auteurs devront nous donner leurs noms et adresses.

Les articles qui offriront suffisamment d'intérêt pour être publiés paraîtront dans le numéro du dimanche sous le pseudonyme de l'auteur.

Après avoir subi les corrections que la rédaction de l'Abeyille jugera nécessaire, ils seront reproduits une seconde fois.

Un prix spécial sera décerné à l'auteur des meilleurs articles, écrits sur l'Exposition des Idées de la Nouvelle-Orléans.

Un article par semaine envoyé à l'Abeyille, jusqu'au jour de l'ouverture de l'exposition, donnera droit au concours.

Les articles devront être écrits très lisiblement, sur le recto seulement, d'une feuille de papier écolier et ne pourront dépasser une colonne du journal, environ 1,000 mots.

Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant.

Un comité composé de trois membres, dont deux n'appartiennent pas à la rédaction de l'Abeyille, décernera un prix d'une valeur élevée au meilleur article écrit dans une période d'une année. Si le mérite des articles reçus le justifie, à l'expiration des six premiers mois, un prix sera accordé au meilleur article.

Ce prix semestriel sera moins important que le prix annuel. L'article qui aura obtenu le

prix semestriel participera au concours du prix annuel.

L'administration de l'Abeyille se réserve le privilège, quand elle croira devoir en user de n'admettre au concours que les candidats qui auront envoyé plusieurs articles chaque mois, autant que possible, un article par semaine, pendant le cours d'un semestre ou d'une année.

Les candidats peuvent nous envoyer leurs articles en toute sécurité; nous ne ferons connaître que leurs pseudonymes. Quant à leurs noms, nous ne les publierons qu'après en avoir obtenu l'autorisation préalable.

Une Fête Nationale Turque.

Correspondance spéciale de l'Abeyille Constantinople, 3 juillet. — A l'occasion de l'anniversaire de la prise de Constantinople, qu'un groupe de patriotes ottomans, à la tête duquel se trouve Djemal Bey, ministre de la marine, a eu l'initiative de célébrer solennellement, pour la première fois depuis 1854, la presse publiée des articles patriotiques accentuant aussi l'importance de cette initiative au point de vue du relèvement du sentiment national turc.

A Stamboul tous les magasins turcs et arméniens sont fermés depuis le matin en l'honneur de la fête. Les magasins grecs également.

La fête commémorative de la prise de Constantinople a été célébrée solennellement par la prière, à Sainte-Sophie, en souvenir du premier sultanik du Conquérant, en présence des dignitaires et d'une foule immense débordant la place de Sultan Ahmed; puis le cortège formé du comité d'initiative, des dignitaires, des associations patriotiques, des étudiants, des boy-scouts ottomans, des diverses corporations avec leurs bannières et des troupes, s'est rendu musique en tête à la mosquée Fatih. Des discours patriotiques ont été prononcés sur le mausolée de Mahomet II.

Toute la ville est richement pavoisée. La population turque est enthousiaste, mais calme. La fête s'est passée dans le plus grand ordre.

L'Aviation à l'Ecole Polytechnique.

Correspondance spéciale de l'Abeyille. A la suite de la Conférence faite par l'aviateur Marc Bonnier, sous le patronage de la Ligue Nationale Aérienne, à l'Ecole Polytechnique, cent sept élèves de cet établissement militaire ont spontanément donné leur adhésion à MM. Thevenin et Avilins, chargés par la Ligue de recevoir les inscriptions.

SPORTSMEN'S SPECIAL



LOUISIANA SOUTHERN R. R. (N. O., T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M. Ar. Nouvelle-Orléans 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M. Arrêts: Rue Polard, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant. Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.